

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Nécrologie : Monsieur Jean Eggel,
Monsieur Etienne Torrione

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1933, tome 32, p. 123-124

© Abbaye de Saint-Maurice 2011



NECROLOGIE

Monsieur JEAN EGGEL

A la fin de mars dernier est mort, à San Guillermo (République Argentine), M. Jean Eggel. Il avait 50 ans.

La famille de M. Eggel était originaire de Naters. Venu tout jeune en Suisse, celui-ci étudia tout d'abord à Einsiedeln, puis fréquenta le Collège de St-Maurice, où il termina ses études classiques et obtint le diplôme de maturité en 1907.

Rentré aussitôt en Argentine, il rejoignit sa famille qui exploitait là-bas une ferme importante. Associé à un frère

et à une sœur, il y mena la vie du colon et du grand terrien.

Annonçant le décès de M. Jean Eggel, le « Nouvelliste valaisan » du 7 mai exprimait en ces termes la sympathie dont le défunt était entouré : « Ses concitoyens de San Guillermo regretteront longtemps cet homme affable et bon, au caractère franc et loyal, dont la modestie fuyait les honneurs. Ce n'est qu'en faisant appel à son sentiment profond du devoir qu'ils purent lui faire accepter des fonctions importantes, que ses études et surtout la connaissance parfaite des langues française, espagnole et allemande, lui permettaient de remplir d'une façon distinguée. »

A sa famille nous présentons l'hommage de nos religieuses condoléances.

Monsieur ETIENNE TORRIONE

J'aurais désiré qu'un intime ami d'Etienne Torrione écrivît pour les « Echos » cette brève nécrologie. A son défaut je redirai ici ce que fut la courte existence d'un jeune homme charmant, durement éprouvé par la maladie, mais parfaitement résigné à la volonté de Dieu sur lui.

Etienne Torrione est né à Martigny le 1er janvier 1904. Il fit son école primaire chez les Frères, puis se rendit à Fribourg, au Collège St-Michel. A St-Maurice il passa trois ans, jusqu'en rhétorique, et c'est à Schwyz qu'il acheva ses études classiques en subissant avec succès les examens de maturité.

Lorsqu'il fut à Anvers où il avait l'intention de suivre les cours de Hautes études commerciales, Etienne Torrione contracta une pleurésie qui devint rapidement de la tuberculose. Pendant neuf ans, depuis lors, il dut se soigner, séjournant tantôt à Montana, tantôt à Chemin, au-dessus de Martigny, travaillant quelque peu dès que des améliorations dans l'état de sa santé lui rendaient quelque espoir. Mais au matin de la fête des Rameaux, le 9 avril, Etienne Torrione mourut.

La maladie avait affiné ce jeune homme sympathique. Lisant beaucoup, avec discernement, il se préoccupait de toute beauté, œuvres d'art et musique. C'était un intellectuel délicat et très ouvert.

Le souvenir d'Etienne Torrione restera cher au cœur de ses amis qui jouissaient de sa joviale compagnie. A ses parents affligés, je présente mes condoléances émues.

F.-M. B.